

20250502 Ici / France Bleue Rouen

https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/un-campement-installe-devant-la-prefecture-pour-denoncer-la-situation-des-mineurs-isoles-a-la-rue-2486158?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAR5r5M7-D55wUfaJ1mbIV7gWDDMUTYEEAb1C_B4ISR8h9aRXa4WgNd3GooMoQ_aem_hVkwBkDOLQG8vK8Ccs4SpQ&sfnsn=scwspwa

Un campement installé devant la préfecture de Rouen pour dénoncer la situation des mineurs isolés à la rue



Les tentes installées devant la préfecture de Rouen pour dénoncer la situation des mineurs isolés. - Cécile

Adèle Marchais

Une centaine de personnes se sont réunies pour dénoncer la situation des mineurs isolés ce vendredi soir à l'Agora de Rouen, à côté du Pavillon des transitions. Les manifestants se sont ensuite rendus devant la préfecture et des tentes ont été installées pour demander au préfet d'agir.

Une douzaine de tentes ont été installées ce vendredi 2 mai devant la préfecture de Rouen pour dénoncer l'absence de prise en charge des adolescents étrangers. Cécile, un soutien du collectif des jeunes mineurs isolés de la ville, explique cette action : *"On a besoin d'être vus, les jeunes n'ont plus envie de dormir sous les ponts. On veut qu'ils soient respectés."* Une centaine de personnes s'est d'abord réunie sur l'Agora, près du Pavillon des transitions. D'après le collectif, une quarantaine de mineurs récemment arrivé en France n'ont pas de logement et ne sont pas pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance (ASE).

Les procédures sont trop longues, selon le collectif, et à terme, leur minorité n'est pas toujours reconnue. Dominique Pierre, du Réseau éducation sans frontières, explique *"ces jeunes mineurs ne sont pas du tout protégés, ne peuvent pas être scolarisés, n'ont pas d'hébergement, ils sont abandonnés, désespérés. Il faut faire quelques chose pour débloquer la situation, car ils ne s'en sortent plus."* Le délégué du collectif, qui souhaite rester anonyme, explique que la reconnaissance de leur minorité est très compliquée, c'est d'ailleurs son cas : *"Mes documents ont été remis en question. Je suis passé voir le juge des enfants, et ils m'ont dit que mes documents ne sont pas vrais. C'est faux, car j'ai envoyé trois autres documents, celui de l'ambassade de la Guinée en France, ma carte scolaire et mon extrait de naissance biométrique."*



Les mineurs isolés revendiquent le droit d'être hébergés et de suivre des études. © Radio France - Adèle Marchais

Ce rassemblement s'est déroulé dans une ambiance à la fois festive et revindicative. Les mineurs ont scandé leurs revendications en musique, suivis par les manifestants. Parmi les slogans : "Égaux, égales, personne n'est illégal", "On reste à Rouen", ou encore "La honte à ce pouvoir qui fait la guerre aux mineurs isolés." **Plusieurs associations étaient présentes pour les soutenir comme l'Asti, l'Association de solidarité avec les travailleurs immigrés, SOS Racisme ou encore des membres du Réseau d'éducation sans frontières.** Un stand de vente de hotdog a été installé pour récolter des fonds pour cette mobilisation.

"Une situation absolument horrible"

"La situation est catastrophique à Rouen. Le département devrait protéger tous les enfants et ne le fait pas. C'est très compliqué et très dommage", estime Claire, une rouennaise venue au rassemblement. Le maire de Rouen et d'autres élus étaient sur place. Pour Nicolas Mayer Rossignol, "C'est une situation qui est absolument horrible pour eux et pour nous. On est censé être dans un grand pays développé, mais ça, ce n'est pas ce que j'appelle un pays développé. **On les traite de façon indigne.**" En se positionnant devant la préfecture, le collectif tente de sensibiliser le préfet sur leur sort et lui demander d'agir.